Ce bain oxygéné enlève vos CORS

Ces cors qui mordent, brûlent et élancent s'enlèvent avec leur racine, après ce bain oxygéné et médicamenteux. Pas de douleur, pas de danger; ils sont partis pour toujours. Ajoutez simplement des Saltrates Rodell à de l'eau jusqu'à ce qu'elle ressemble à du lait. Plongez vos pieds dans ce bain; les écorchures guérissent, l'enflure disparaît et les oignons cessent de vous tourmenter. Les Saltrates Rodell sont vendus avec garantie partout par les pharmaciens. Leur prix est insignifiant.

Poêles Réfractaires

NEUFS, intérieur réfractaire extérieur nickelé pour bureaux ateliers chambres marche parfaite 139 fr.

STOCK AMÉRICAIN

Tél 10 — NIEUX LES MINES Livraison domicile

COUVEUSES-PAL

Pièces détachées Catal gratis. Visibles t. les jours et dimanche P. LECIEUX, Annœullin

CALOR

VENTE ET REPARATIONS MATRAU Albert 65, rue de Bethune LILLE

La Pommade Kiby 10 f. Le DÉPURATIF 15 fr.

guérissent sûrement l'eczéma des mains, ses au suintant Envoi franco SCHINBANI Pharmacien à Bruay (P.-de-C.)

POSE DE MOTEURS

sur tous systèmes de Machines à laver le linge. Paul JACOBS fils. 236 rue Carnot Wattrelos. 11 152

POULAILLER Clapiers Pigeonniers RENAUDEAU, rue des Ellies prolongée. 4. Lille. 33.340

HÉMORROIDES

Soulagement immédiat par les plantes S'adresser ou écrire Herborie DEMORTIER 62, rue du Crétinier WATTRELOS

LE THERMOGÈNE

la ouate qui engendre la chaleur et combat

TOUX, GRIPPE, RHUMATISMES, POINTS DE COTÉ, LUMBAGOS.

Tres Phtes 4 fr (impôt compris)

L'image ci-dessus du PIERROT CRACHANT LE FEU doit se trouver au dos de chaque boîte. 145

SON ESTOMAC

Lui aura tout fait voir.

Non! Cet homme n'est ni alcoolique, ni fou Ces cauchemars qui le réveillent en sursaut sont dus simplement à une mauvaise digestion Passé un certain âge l'estomac assimile plus difficilement, plus lentement, surtout certains aliments Il en résulte de la fermentation, un excès d'acidité, lesquels sont souvent la cause ou d'insomnie ou de nuits agitées car les digestions anormales ont leur répercussion sur le système nerveux, donc, sur le cerveau Une bonne précaution est de prendre, le soir, immédiatement après votre repas, surtout si vous avez mangé des aliments tant soit peu lourds, une demi-cuillerée à café ou deux ou trois comprimés de Magnésie Bismurée dans un peu d'eau. L'excès d'acidité disparaîtra et la fermentation cessera instantanément ainsi que les aigreurs, ces sensations de lourdeurs et de brûlures. Une digestion normale amène un sommeil paisible Vous devez toujours avoir chez vous de la Magnésie Bismurée afin de prévenir ou de soulager les maux d'estomac quels qu'ils soient.

MAGNÉSIE BISMURÉE

En poudre ou comprimés 10 Frs Grand format économique 14 Frs 85 dans toutes les Pharmacies

Publications légales

Brasserie Coopérative Ouvrière de Somain

ET ENVIRONS
14, rue Condorcet, Somain (N.)

Deuxième Publication

Le quorum n'ayant pas été atteint à la deuxième assemblée, les coopérateurs de la Brasserie ouvrière de Somain et ses environs sont priés d'assister à une troisième assemblée générale extraordinaire qui aura lieu dans une des salles de la Mairie de Somain le dimanche 7 Janvier 1934, à 15 heures précises pour discuter le même ordre du jour suivant :

1. Constitution du bureau ;
2. Dissolution de la Société

Le Conseil d'Administration.
74.495

CESSIONS

Deuxième Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 21-12-1933, folio 35, N° 8, M. Cyrille VERPOORT a cédé à M. Alphonse LEBRECHT un fonds de commerce Librairie et portage de journaux sis à Tourcoing rue de Lille, 118 où les oppositions seront reçues dans les dix jours du 2e avis.
74.463
B. O. du 30 Décembre 1933.

Deuxième Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Lille folio 39, case 18 Monsieur et Madame TEICLYNCK GALLIOT demeurant 124, rue Pierre-Legrand à Fives-Lille ont cédé à Monsieur LELEU Paul et Madame Emilienne BOYER, demeurant 4, rue de Bourines à Fives-Lille, leur fonds de commerce à usage d'Estaminet sis 124, rue Pierre-Legrand à Fives Lille.
B. O. du 30 Décembre 1933.
Oppositions à la Brasserie de Messieurs Paul HOFFMANN et J. CORMAN 2 rue Bernos à Fives-Lille dans les dix jours qui suivront le deuxième avis.
92.715

Deuxième Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Lille folio 34, case 1 Monsieur et Madame DEVAUX CORDIER demeurant 34, rue Victor Hugo à Hellemmes ont cédé à Mme PASBECQ Elodie épouse de Monsieur SAGNIEZ Léon, demeurant rue Gambetta, 3 à Hellemmes leur fonds de commerce à usage d'Estaminet sis 34, rue Victor-Hugo à Hellemmes.
B. O. du 30 Décembre 1933
Oppositions à la Brasserie de Messieurs Paul HOFFMANN et J. CORMAN 2 rue Bernos à Fives-Lille, dans les dix jours qui suivront le deuxième avis.
92.716

SYNDICAT des CABARETIERS rue Carnot 4, Tourcoing

Deuxième Avis

Par acte s.s.p. enregistré à Tourcoing le 21-12-1933, folio 35, N° 10, M. POLLET Félix a cédé à M. Georges VANDEVOOR un fonds de commerce d'Estaminet sis à Tourcoing, rue Laperouse, 18, où les oppositions seront reçues dans les dix jours du 2e avis.
B. O. du 30 Décembre 1933.
74.492

Vente, Achat et Location d'Immeubles

PRÊTS SUR MAISONS Intérêts et frais moins élevés qu'ailleurs Lemân 9 r. Daubenton 9 à Roubaix

Offres d'emplois

REPRÉSENTANTS ET EMPLOYÉS

Importante firme produits de beauté recherche jeune homme ou jeune fille pour visiter Coll fours Nord et Pas-de-Calais. Ecrire aux initiales V.R.D.S au Réveil. 60.100

GENS DE MAISON

Central Placement

30, Pl. Sébastopol dem cuis de chambre, bonne servante 33 344

BONNE

est demandée 54 Boulevard de la Liberté, Lille. 33.339

DIVERS

Dresser 15 à 100 et gagner aux Rens. gret Laboratoires de Provence, R., à Marseille

Jupe à la main, listes d'adresses et 9 fr par pièce Gain illimité à correspondre aux Ets N. SALGO, Lyon.

Cessions

Café-Tabacs (Aisne).

Libre fournisseurs, frais convertis par pompe essence.
Tabacs : 450.000
Buvette : 110.000
Divers 20.000
à traiter avec 75.000 ent prix intéressant Curieux s'abstenir. Ecr. R.P.M.R., au Réveil.
74.493

ALIMENTATION
Très bien situé à Lille
350 fr. par jour
Prix 25.000 comptant 15.000
CABINET DU CENTRE
4, rue Nationale, LILLE
74.496

GARAGE

Proximité de Lille, nouveau bail loyer couvert, beau logement bon matériel, 2 pompes à essence, téléphone. Affaires 6.500 par mois à céder 30.000.

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE (l'après-midi). 55.100

BON ESTAMINET

Lille et envir. à remettre. Condit. intéressantes. Ecrire B M T.H. au Réveil. 43.907

Excellente Affaire

Café et location voitures à bras très bonne et ancienne maison dix mille francs bénéfice sur foyer. Comptoir 200 fr p. jour Travail pour un ménage actif. A céder 80 000 avec 60 000 cpt.

Gaston MOREL

11 rue de Bourgogne. LILLE (l'après-midi). 55.101

Alimentation Générale

Légumes, bières à emporter 5 pl. Lille Roc moy 550 fr. Travail p. 2. Bières 200 hos Tr. av 25.000 fr. à px avantag

Alimentation-Buvette

et lingerie. Stag. angle 6 pl. banl. Lille Bien logé Petit loy Recette moy. 300 fr. p. j. Px total 22.000 fr.

Courmont et Rembaux

28, r. Gde Chaussée, LILLE 48.909

CAFÉ A LOMME

Sur route Nationale, loyer convert, beau logement très bean matériel. Affaires prouvées 125 fr. par jour. Traite avec 25.000 comptant. Occasion à saisir.

Gaston MOREL

11, rue de Bourgogne, LILLE (l'après-midi). 55.100

Café Masse-Meurisse

400 hos. Loyer couvert. A saisir avec 20.000 fr. en main

Cause départ étranger

JOLI CAFÉ

tr propr. Bean matér Traite avec 25 000 fr. cpt y c. bean mobilier personnel.

GRAND CAFÉ

Banlieue Lille. Clientèle cheminots. Avec 20.000 fr. compt. sur prix avantageux.

Courmont et Rembaux

28, rue Gde Chaussée, LILLE 48.908

CAFÉS A CÉDER

Brasserie réputée à quelques aff à céder. Indiquer compt disponible. Ecrire B.S.L.V. au Réveil. 43.906

Pour céder ou reprendre VOYEZ

Alcide MOREL

Cabinet fondé en 1908 Références 1er ordre Tel 507-55 124, r. des P.-de-Comines Lille

Avis divers

MARCHANDS TABLIERS LINGERIE BONNETERIE

EDMOND OBBERT
29-31, rue Loitin LILLE

Laines à Matelas

Belle laine pure lavée à fond. 6 fr. le kg Echant. gratuits. VRIELEINCK 241 rue Brun-Pain Tourcoing

LAINES A MATELAS

lavées à fond, satin. DISTILLERIE LAINES EN BROS rue de Campagne, Roubaix échant. gratis expéd partout 40 102

Capitaux

Prêts à Fonctionnaires

Les meilleures conditions chez FONCRED, 2 bis avenue Germaine à La Madeleine

PRÊTS depuis 5 % remboursables de 1 à 15 ans à propr., commerc., indust., agric., vitic. Sur cheptel matériel, warrant Pour gérances on s'établir, construire. Office Parisien, 26, rue Chabrol, Paris. 7643

PRÊTS DEPUIS 4 %

Rapides et sans frais toutes formes à Agricult. Commerc. Indust LE CRÉDIT COMMERCIAL ET AGRICOLE 12, rue Caumartin, PARIS

NEGOCIATIONS DE TOUS TITRES

SEXENNALES, AMORTISSABLES, RENTES 4 50 % Nouveaux titres) remis en paiement de DOMMAGES DE GUERRE, TAUX LES PLUS ÉLEVÉS, Aucune formalité Ch. COURTOIS
LILLE 3, square Jussieu. Tél. 50-09
AMIENS, 2, rue Pierre-Lheureux. Tél. 13-39

ARGENT

de suite Prêts à tous Taux 5 % Agricult. Commerc., Particu. Fonctionn. Indust. Assoc MARC, 104 r. Réaumur, Paris.

PRÊTS A TOUS

Crédits pour construire hypoth., nat., etc. billets de fonds, toutes expertises tous procès, défense fiscale. Recouv. de créances, arbitrage de tous procès R.A.C., 18, Gde Place, 2e ét., Lille.

LE PRÊT DU NORD

21 r Hôpital Militaire LILLE Prêts sur hypoth., nantissements successions pour construire s'établir Minimum 5.000 fr. Association commandite recherche de capitaux billets de fond prêts aux fonctionnaires et assimilés

PETITS PRÊTS SUR PAROLE

Solution immédiate discrétion absolue Renseignements envoyés par retour G.N.C.I. 98 rue Boucher de Perthes Lille Service 3

Musique

DISQUES PHONOS

40 Phonos saphir neufs 50 francs ; 10.000 Disques saphir 3 francs pièce à liquider en gros ou en détail 79 rue in Chevalier Français LILLE

Un vieux remède?... Oui Mais toujours le meilleur

ASTHME TOUTES OPPRESSIONS

EMPHYSÈME - BRONCHITE CHRONIQUE

Poudres et Cigarettes ESCOUFLAIRE

La Boîte Cessas gratuite 18 Grande-Rue BAIRIEUX Nord

Pour vos maux d'Estomac prenez des Poudres de Cock

MANQUEZ-VOUS d'appétit ? Avez-vous des digestions lentes et pénibles ? Eprouvez-vous des lourdeurs, de l'oppression après les repas ? Avez-vous des renvois acides des gaz abondants des maux de tête des vertiges, des défaillements de la somnolence au sortir de table ? Avez-vous la langue chargée, l'haleine fétide le ventre ballonné ? Avez-vous souvent des indigestions, des nausées, des vomissements des alternatives de diarrhée et de constipation ? Sentez-vous des douleurs au creux de l'estomac, dans le ventre ? Etes-vous vite fatigué vite essoufflé ? Etes-vous oppressé pendant la nuit ? Avez-vous des cauchemars des insomnies ?

Pour vous débarrasser de toutes ces misères qui empoisonnent votre existence, prenez des POUDRES DE COCK. Avec les POUDRES DE COCK on mange avec goût, on digère facilement n'importe quel aliment, on se sent les organes à l'aise, le cœur la tête le cerveau, le foie les reins, les intestins ; on retrouve ses forces sa gaieté, sa bonne humeur parce qu'on retrouve la santé Vous tous qui souffrez de l'Estomac, pensez au POUDRES DE COCK, c'est le remède pour guérir l'estomac.

POUDRES de COCK

fortifient l'Estomac
désinfectent l'Intestin
décongestionnent le Foie

Pour tous renseignements sur le traitement intégral du Docteur de Cock, écrire aux Laboratoires du Docteur de Cock, à Jeumont (Nord)

Cachets et comprimés, la boîte 10 fr.

DEUIL A LA BONNE FOI — Rayon spécial robes et manteaux 147 r. Gambetta LILLE

Nos RETOUCHES se FONT DE SUITE et GRATUITEMENT

PRÊTS RAPIDES DEPUIS 10.000 Francs
Taux bas. — Facilités — Meilleures conditions
BOSAND, 82, Avenue Jean-Jaurès, PARIS

PRÊTS d'argent Avances CAPITAUX
A Commerc. Indust. Agricult. Particul. Aide pour acheter ou s'établir Condit tr avant. Discrétion
AZAM 81 rue Turbigo PARIS

NORD-STÉNO

45 bis, Rue de la Gare, ROUBAIX
Leçons et Travaux Sténo-Dactylographie
COURS JOUR et SOIR, ET PAR CORRESPONDANCE
Mme HELLIN reçoit de 15 à 17 heures 1/2

T. S. F.

Poste Super 7 lampes ayant servi démonstration Voyageur légèrement détrachis, garantis à vendre

1.100 francs

Ecrire bureau du journal aux lettres D.F.K. 453

SARADIO-T.S.F.

1 rue Anatole France LILLE
Postes et Pièces détachées aux plus justes prix
Maison de confiance spécialisée depuis dix ans

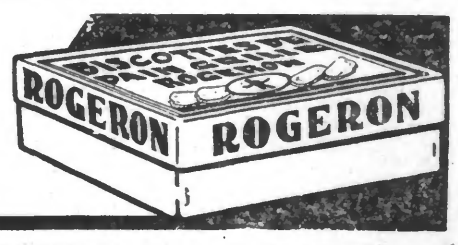
Automobiles

JEAN CIBIE achète tout Paiement comptant
JEAN CIBIE achète des Voitures automobiles
JEAN CIBIE vous engage à visiter ses Etablissements
120, rue P Lafargue
LILLE. T. 79.54 et 5.05

AGENCE EXCLUSIVE des
RADIATEURS CHAUSSON
GALLAY - MOREUX
des
MALLES COQUILLE
et
Plaques Lumineuses CHAUSSON
ECHANGES STANDARDS
RÉPARATIONS
Société Lilloise du Radiateur
S. A. R. L.
Anciens Ets DEPECKER
44, rue du Faubourg d'Arras
LILLE (Tél 304.18)

A VENDRE Camionnette entière bon état, nouvellement repeinte. S'adresser Café de l'Alcazar, à Verinelles (P.-de-C.)
74.494

"Ne dites pas je mange des biscottes mais... J'aime les BISCOTTES ROGERON à la fleur de gruau de France"



FEUILLETON DU 3 JANVIER 1934. — N° 84

LA VENGERESSE

par Henri DEMESSE

Et avec un exquis sourire :

— Pour notre joie... notre bonheur, j'espère.

Il hoche la tête... réplique, gravement :

— Je vous sais forte... jusqu'à l'héroïsme. Toutefois, prenez garde Je vous exhorte à la prudence.

Quasiment mot pour mot, il exprime les mêmes craintes que Clovis, la veille.

Elle répond comme elle a répondu à Clovis :

— Je suis sûre de moi... je vaincrai !

Un apaisement, en elle, soudain, tant elle est heureuse d'être avec lui. Une halte, reposante, entre deux luttes.

— Vous m'apportez l'état que je vous ai demandé ?

— Oui... Le voici.

Il remet un papier...

Elle lit :

Etat des valeurs constituant la fortune de Mademoiselle Tatiana...

En titres divers	1.983.000
En argent disponible	142 000
Valeur de la « Villa des Mimosas » à Beaulieu (Alpes-Maritimes)	200.000
Valeur du « Chalet Fleuri », à la Côte de Grâce, entre Honfleur et Trouville	100.000
Valeur du yacht « Le Grillon », sur amarres, à Trouville	78.300
Total	2.503.000

Il explique :

— Votre notaire, Me Lefranc, s'est occupé ainsi que vous l'avez souhaité, de trouver acquéreur pour la villa de Beaulieu, le chalet de Honfleur et le yacht.

— Il n'attend que votre ordre pour vendre — il me l'a dit ce matin même — aux prix qui sont indiqués là.

— Ces prix sont bons ?

— Oui, Victor Labory — je le sais — paya cent quarante mille francs, il y a six ans, la villa de Beaulieu... En la cédant, pour deux cent mille francs, vous réalisez donc une plus-value relativement considérable... Le chalet fut payé cent trois mille francs... La perte, sur ce bien, sera peu sensible, par conséquent... Le yacht coûta quatre-vingt mille francs... mais on le vendra tel qu'il est, et il faudrait dépenser, assure-t-on, pour le remettre en parfait état, une dizaine de mille francs...

— Je donnerai l'ordre de vente.

— Je dois vous faire savoir, aussi, que Me Lefranc a trouvé à placer vos fonds, si cela vous agrée, en hypothèque sûre, pour deux ans, à raison de quatre et demi pour cent, qui vous donneront un revenu annuel après vente de la villa, du châlet, du yacht, de près de cent vingt mille francs

— Non Pas d'engagement à terme... Je désire que cette fortune reste à ma disposition — liquide J'aurai besoin, qui sait ?... d'avoir une grosse somme d'un coup. Il importe que je puisse la trouver — en quelques heures, s'il le fallait — par une prompte réalisation de titres... Les revenus, même au taux de trois pour cent seulement, sont suffisants pour assurer ma vie Du reste, j'ai pour plus de cent cinquante mille francs de bijoux, argenterie, joyaux divers qui me sont inutiles... Au besoin, j'en ferai argent aussi...

— A votre gré.

— Je téléphonerai dans la journée, à Me Lefranc, à ce sujet... Merci, ami, pour la peine que vous avez prise, encore cette fois, à mon profit.

Il se lève.

— Vous partez ? Déjà !

— J'ai de la besogne... beaucoup Je me suis échappé pour vous apporter ces notes... vous donner ces avis.

— Pas pour me voir, donc ?

— Pour vous voir, certes !

— Pendant quelques minutes !

— Je reviendrai

— Est-ce sûr ? Quand ?

— Bientôt...

— Vous promettez...

— Je promets...

— Ah ! comme je me souviens, avec délices, de ces journées de jadis, où nous causions longtemps ensemble, où mon esprit s'élargissait, à vous écouter... où chaque jour, davantage, j'apprenais à vous connaître. Quand j'étais loin... j'avais vos lettres, au moins... Depuis mon retour, à peine si je vous ai vu... Vous me délaissez !...

— Croyez que j'en souffre Mais je me dois à mes malades. Et les études à faire, d'autre part, absorbent tout mon temps...

— Vous retournez à l'hôpital ?...

— A l'instant...

— Combien de pauvres femmes en couches dans votre salle, présentement ?...

— Huit.

— Attendez...

Tatiana prend sur une console, la gerbe envoyée par le duc Albéric d'Angély... et que Josy a apportée là...

— Voulez-vous me faire un plaisir ?...

— Dites ?...

— Chargez-vous de ces fleurs, et veuillez les offrir, de ma part, à ces mères dolentes...

Le docteur, touché, prend la gerbe...

— Merci...

Il sort...

Tatiana passe sur le balcon-terrasse, voit Alexandre remonter dans sa voiture qui s'éloigne...

Elle rentre...

— Tu me fuis... murmure-t-elle... Mais va... je saurai bien te prendre — et te garder !...

Deux heures... C'est à quatre heures que le duc d'Angély doit venir... Encore deux heures à attendre...

Tatiana... énervée de plus en plus — va, vient à travers le salon, monte sur la terrasse, distraitement... rentre, recommence à déambuler, relit certaines phrases des notes de Tom Sydney, s'étend enfin, sur un divan, réfléchit...

La demie, après trois heures...

« Il » sera là bientôt...

Une rumeur monte du dehors : c'est l'heure où Paris mondain se porte aux Acacias Des équipages dévalent au long de l'avenue ensoleillée... se croisent dans le scintillement des caisses ronsonnées le cliquetis des mors, le « teuf-teuf » des automobiles... Toilettes légères, écharpes, plumes envolées... ombrelles aux miroitants reflets... mettent des taches de richesse, d'élégance, en ce décor formé par les pelouses, les arbres d'essences rares, plantés là, comme par la fantaisie d'un peintre de théâtre

Tatiana vient s'accouder à la balustrade de pierre du balcon, regarde ce spectacle

Tout à coup, un coupe stoppe devant la porte

Le duc Albéric d'Angely en descend.

Un moment après, Josy annonce le visiteur

Tatiana donne l'ordre de l'introduire.

Il entre.

Tatiana est frémissante car elle perçoit nettement alors à ses côtés... deux figures comme fluidiques — le duc Roger d'Angély... Catherine Saratowna — qui lui font cortège Et, soudain, une troisième figure se dégage dans la pénombre : Nicolas Zerezowski...

— En lutte !... en lutte !... clame-t-elle...

Les figures disparaissent.

Albéric d'Angély, ne voyant personne dans le salon, s'étonne, attend... enfin, il aperçoit la maîtresse du logis, là-bas, sous le store, et passe sur le balcon.

Elle a joué, tout exprès, ce jeu de ne pas venir à lui, le contraindre à venir à elle, dans un insouci, voulu, des habituelles formes mondaines... Et, de plus, elle le reçoit... toujours de par le même vouloir réfléchi, en robe de chambre qui lui sied du reste, et sous laquelle elle doit lui apparaître autre qu'il ne l'a vue, jusque-là, dans l'apparat des toilettes de ville ou de fêtes

L'effet attendu se produit : Tatiana dans la pénombre du store est troublante... Sous l'étoffe légère, les lignes de son corps souple, de sa gorge, se dessinent nettement son profil comme casqué par la torsade de ses cheveux... s'enlève blanc, rose, ambré, sur l'horizon de verdure

Le duc s'approche d'elle, frémissant, heureux d'être ainsi reçu, se disant qu'il est agréé, déjà, comme l'élu, sans doute et qu'on agit de la sorte afin de le lui montrer

— Bonjour !

— Excusez-moi de n'être point allée à votre rencontre ; j'étais occupée d'un de ces menus spectacles de la rue devant lesquels se passionnent les imaginatifs, et j'ai manqué, par suite, à mes devoirs de maîtresse de maison.

— Eh ! ma chère, ne vous gênez pas. En vérité, je suis bien aise que vous vouiez bien me traiter en ami Mais quel spectacle vous intéressait donc ?

Tatiana montre une femme du peuple, en cheveux, avec caraco de toile, jupon trop court, jeune, jolie, pâle, frêle, portant un enfant chétif... postée au milieu de l'avenue, regardant évoluer le défilé des équipages.

— Cette femme, aperçue tout à coup, à cette place, a constitué, à mes yeux, un moment, comme un symbole, et favorisé une rêverie où je me complaisais, quand vous êtes entré.

— Expliquez ?

— Amenée là... par le Métro, sans doute... de quelque quartier éloigné, dans le hasard d'une heure de flânerie... D'abord, stupéfaite, gauche, elle s'enhardit, traversa l'allée, mêla, aux élégances, ses pauvres nippes, prit sa part de soleil, de l'air pur, du parfum des fleurs, amusée — sans honte, dans l'orgueil de sa maternité...

— Après ?...

— J'ai vu, là, les deux castes sociales en présence : l'une orgueilleuse, égoïste, hypocrite, triomphante en façade ; l'autre surgissant, belle et vaillante sous son apparente faiblesse... ayant conscience de ses droits, prête à les réclamer Au besoin, à les arracher, même...

— Quelle curieuse créature vous êtes !

— A mon tour de dire : Expliquez ?

— Tout, en vous, attire, charme, surprend, choque, déconcerte, effraie.

— Comme le sphinx des mythologies.

— Si vous voulez. Seulement, à notre époque, aucune énigme qui ne s'explique, tôt ou tard : je devinerai la vôtre...

— Avez-vous déjà des « tuyaux » ?

— Oui.

— Quels ?

— Savez-vous que des gens, que je connais, croient vous avoir reconnue ?

— Il se peut bien ?

— L'un deux, affirmait que, il n'y a pas plus de quatre ans — vous deviez être fort jeune, alors — vous donniez des leçons.

— On sait cela ?

— Et, cependant, peu après, au Cirque, vous accomplissiez le « saut de la falaise »... Ça je le sais — pour cause ?

Un frisson secoua Tatiana à cette évocation

— C'est vrai, reprit-elle souriante, je fus professeur de musique... Ecuyère, aussi, occasionnellement.

— Vous êtes franche, au moins.

— Je répugne au mensonge. Et puis, pourquoi mentirais-je ?

— Le Sphinx n'avait garde d'aider ceux à qui il posait sa... petite devinette.

— Mes actes passés et présents appartiennent à tous. Ce qui demeure à moi, c'est mon for, où nul ne pénétrera jamais sans mon aveu, croyez-le.

— En matière de stratégie de siège, il est élémentaire de reconnaître, avant tout assaut, les abords d'une place, de savoir quels sont ses points faibles et ses moyens de résistance. Donc, c'est vrai vous fûtes institutrice et écuyère, occasionnellement — comme vous dites ? Vous étiez adonnée à des occupations d'une diversité... peu banale !

— Voilà de quoi étonner, certes, les gens qui ne regardent point au-delà des règles admises !

— Dame !

(A suivre).